



Lettres à Anne

FRANÇOIS
MITTERRAND
ANNE
PINGEOT

DATES ET LIEUX DE REPRÉSENTATIONS

LES 22, 23 ET 30 MAI 2024
AU THÉÂTRE LA FLÈCHE À PARIS XIÈME

DU 29 JUIN AU 21 JUILLET 2024
AU THÉÂTRE TRANSVERSAL À AVIGNON
(RELÂCHE LES MARDIS) À 11H

COMPAGNIE TROP PLEIN DE CE QU'IL AIME

Mise en scène **Alice Faure**, adaptation **Alice Faure** et **Céline Roux** avec **Samuel Churin** et **Céline Roux**, travail corporel **Mariejo Buffon**, musique **Niki Demiller**, avec les voix de **Marie-Christine Barrault** et **Pierre Forest**.

NOTE D'INTEN- TION

Les Lettres à Anne, qui retracent, sous la plume de François Mitterrand, l'histoire d'amour singulière et fascinante qu'il a entretenue, pendant plus de trente ans et jusqu'à sa mort, avec Anne Pingeot, se prêtent étonnamment bien à une adaptation théâtrale, l'impossibilité, la nécessité et l'inévitabilité de leur lien constituant de fertiles éléments dramatiques et poétiques.

La lecture des Lettres, publiées par Anne Pingeot vingt ans après la mort de François Mitterrand, dont l'écriture restitue finesse des émotions et complexité des sentiments, m'a surtout émue par les choix de vie radicaux et exigeants d'une femme discrète, mystérieuse et inspirante, que j'ai choisi de mettre en lumière dans le spectacle.

L'entreprise est délicate. Dans les Lettres, Anne se lit principalement à travers les mots de François. Cette univocité du point de vue – masculin – oblige à décrypter une femme qui s'est toujours tenue délibérément à l'écart en choisissant, d'une part, une relation vouée au secret et, d'autre part, des années plus tard, de ne pas publier ses propres lettres.

On pourrait voir en elle une figure du renoncement. Anne est en réalité une femme agissante et déterminée qui a choisi et su mener, en connaissance de cause, une vie libre, désirante et conforme à son idéal de beauté. Tenter de le démontrer implique d'accueillir, en refusant la facilité d'un jugement hâtif, la complexité d'une relation amoureuse, inscrite dans son époque, entre un homme mûr et puissant et une femme jeune et esthète, qui a assumé la solitude, le dénuement et le risque d'opprobre pour vivre son histoire.

Le spectacle met en évidence le parcours émancipateur d'Anne et, concomitamment, le recentrage progressif de François qui, à quelques mois de sa mort, ne voit plus dans sa vie « qu'une clarté », celle d'Anne, sa « chance de vie ». Au contact d'Anne, il se distancie progressivement du pouvoir et des honneurs, rejoignant les Pensées de Pascal, un des rares ouvrages qu'il emporte avec lui lors de son dernier voyage à Belle-île, d'où il postera sa dernière lettre à Anne, en 1995. C'est une leçon de vie qui nous est offerte et qui me touche particulièrement, au mitan de ma carrière administrativo-politique.

Pour servir ce propos, nous avons choisi de conserver le texte des Lettres, sans ajout ni altération, au prix d'une sélection drastique et frustrante, ce qui permettra au spectateur de s'y plonger, d'y goûter et de se faire sa propre image de l'histoire... ■

Céline Roux

Production, adaptation, interprétation





NOTE DE MISE EN SCÈNE

Lorsque Céline Roux m'a proposé la mise en scène de son projet d'adaptation des Lettres à Anne de François Mitterrand, j'ai d'abord été impressionnée par la dimension politique du texte et me suis posé la question : qu'est-ce que le théâtre peut apporter comme éclairage à cette histoire d'amour déjà tant scrutée et commentée ? Puis, rapidement, la petite histoire derrière la grande m'a terriblement émue et j'ai pu y déceler son caractère universel, et les échos évidents qu'elle pouvait avoir en moi.

L'enjeu du spectacle est de dresser le portrait d'une femme au travers des mots de celui qui l'a aimée. Les lacunes laissées par la non-publication des réponses d'Anne Pinget tracent alors le parcours d'un jeu de piste pour retrouver la trace de celle qui, pendant trente ans, de ses vingt à ses cinquante ans, construit son identité et embrasse son destin. L'idée n'est pas de faire une biographie minutieuse, mais de transformer la matière épistolaire pour donner à cette histoire aux accents de tragédie classique la théâtralité de l'amour contrarié, impossible et pourtant ardent et sincère qu'elle raconte. Ainsi, le personnage d'Anne devient notre guide dans le spectacle : elle nous guide dans le temps et l'espace en égrenant les dates et les lieux, elle raconte, elle invoque le personnage de François et l'invite à dire ce qu'il a écrit il y a longtemps. Mais parfois, les souvenirs sont trop ardents, encore si présents, et elle les revit avec leurs couleurs de passion, de doutes, de tendresse, de colère...

Le travail de direction d'acteur navigue entre le réalisme et le symbolisme, saute de la mise en abyme à une expressivité concrète pour rythmer la narration des éclats de joie, de peine, de vie qui s'échappent des Lettres. La musique, composée par Niki Demiller pour le spectacle, s'inspire de celle évoquée dans les lettres, mais leur réarrangement décale de la réalité pour remettre cette histoire dans la salle de spectacle. En rappelant les musiques de cinéma, les accords de piano et de cordes rendent la vibration intime et intense qui agite les deux personnages, accentuée encore par le travail du corps dessiné par Mariejo Buffon. A la lisière de la danse, les mouvements racontent l'attraction charnelle avec pudeur et grâce.

Le travail de la lumière s'inscrit dans la même idée, par un jeu de clair-obscur il sculpte l'image, crée des focus, et amène le spectateur à regarder les mots entendus au-delà des mots dits, à entendre ce qui est tu. La scénographie, dans des tons beiges, rappelle le sable de la plage d'Hossegor, où les amants se rencontrent pour la première fois, et le marbre des statues. Tirée en diagonale entre deux pôles, le fauteuil où l'on regarde et le piédestal où l'on est regardé, elle invite les acteurs à jouer leur relation comme un élastique qui se tend et se détend, comme une vague qui déferle ou se retire. Enfin, les costumes restent sobres et intemporels, du blanc au noir, en passant par le gris, ils revêtent les personnages d'une élégante universalité.

Ce spectacle, patiné de contraste et de tension a pour but de raconter que derrière les personnages d'Anne et François, il y a bien entendu ceux qui ont existé, Anne Pinget et François Mitterrand ; mais il y a, peut-être, surtout, tous ceux qui se sont aimés, croisés, ratés, trouvés et retrouvés dans un amour intense et absolu.

« Sous la poésie des textes, il y a la poésie tout court, sans forme et sans texte. », Antonin Artaud ■

Alice Faure
Adaptation, mise en scène

“



Pour les fleurs que tu n'as pas reçues
 Pour les livres que je ne t'ai pas lus
 Pour les pays que nous n'avons pas vus
 Pour les bonheurs perdus
 Je te demande pardon, mon Anne

Pour l'amour que je t'ai mesuré
 Pour la paix que je t'ai refusée
 Pour les heures que je ne t'ai pas données
 Pour l'espérance délaissée
 Je te demande pardon, mon Anne

Pour les paroles inutiles, pour les silences distraits
 Pour les rendez-vous manqués
 Pour les pas dispersés
 Pour les prières oubliées
 Je te demande pardon, mon Anne

Pour la ferveur de chaque jour
 Pour l'attente de chaque nuit
 Pour la pensée de chaque matin
 Pour la passion de chaque étreinte
 Pardonne-moi, mon Anne

Pour la première nuit
 Pour les plus belles nuits
 Pour les plus tendres nuits
 Pour la dernière nuit
 Pardonne-moi, mon Anne

Pour notre âme pour notre corps
 Pour notre douleur notre joie
 Pour notre solitude notre mort
 Pour mon chagrin du fond des mers
 Pardonne-moi, mon Anne

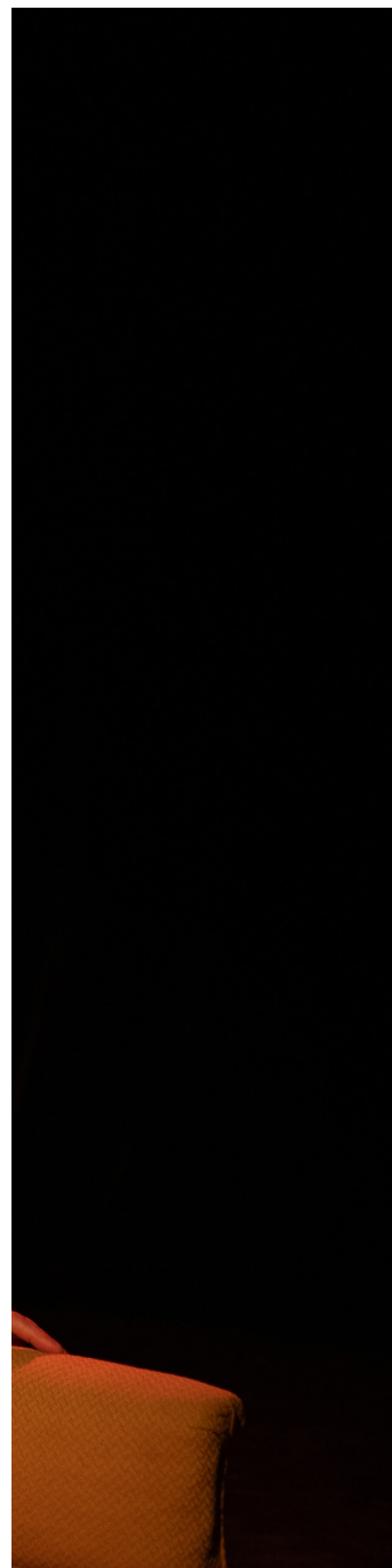
Pour l'ultime prière
 Pour la grâce, pour l'eau fraîche
 Pour le feu, pour la lumière
 Pour ta main sur mes yeux
 Pardonne-moi, mon Anne

Pour mon sang, pour mes mains
 Pour mes genoux entre les tiens
 Pour ma bouche et pour mon front
 Pour mon désir, pour mon sommeil
 Pardonne-moi, mon Anne

Pour saint François et pour sainte Anne
 Pour les larmes sur mon visage
 Pour qu'un Dieu naisse avant qu'il soit
 trop tard pour moi
 Et pour l'amour de toi
 Pardonne-moi, mon Anne

Je t'attendrai ainsi qu'on attend les navires...

”



ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

CÉLINE ROUX

Après une formation de comédienne au Studio Alain de Bock (Paris) et au conservatoire Hector Berlioz (Paris X), des études de philosophie, puis de sciences-politiques et de droit, Céline Roux a fait le choix de devenir magistrate. Parallèlement à ses expériences dans des juridictions (juge aux affaires familiales, juge pénal, juge de l'asile), au ministère de la justice, au cabinet d'une garde des sceaux inspirante et féministe, au Conseil d'Etat, au secrétariat général du Gouvernement et, actuellement, aux côtés de la Défenseure des droits, elle a toujours continué à jouer, notamment au sein de la compagnie Guild, hébergée par le théâtre La Flèche (Paris XI), qu'elle a rejoint en 2019.

Au printemps 2023, elle a décidé de consacrer une période de sa vie à la création et la production d'un projet théâtral. ■



ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

SAMUEL CHURIN

Avec Pierre Guillois, Samuel Churin joue **Minna Von Barnhelm** (Lessing) et **L'œuvre du pitre** (Guillois). Puis, il croise Olivier Py avec qui il joue de nombreux spectacles : **La Panoplie du squelette** (Py) et **Le jeu du veuf** (Py, cycle de La servante), **Nous les héros** (de Jean-Luc Lagarce), **Le Visage d'Orphée** (Py) dans la cour d'honneur du palais des papes à Avignon, **L'Apocalypse joyeuse** (Py), **La Jeune Fille, le Diable et le Moulin** (Py), **L'Eau de la vie** (Py), **L'énigme Vilar** (Py), dans la cour d'honneur du palais des papes à Avignon, **Épître aux jeunes acteurs** (Py), créé au théâtre du Rond Point et joué notamment à Tokyo, Bogota, Sao Paulo, New York, **La vraie fiancée** (Py). Il collabore ensuite au travail d'Olivier Balazuc : **Un chapeau de paille d'Italie** (Labiche) et **Le Génie des bois** (Balazuc), de Guillaume Rannou : **J'ai** (compilation de textes sur le rugby), de Robert Sandoz : **Océan Mer** (Baricco), **Monsieur Chasse** (Feydeau), **Le dragon d'or** (Schimmelfennig), de Caterina Gozzi : **Vertige des Animaux avant l'Abattage** (Dimitriadis), de Dominique Lurcel : **Nathan le Sage** (Lessing), **Folies Coloniales** (compilation), **Le contraire de l'amour** (Feraoun), de Philippe Baronnet : **Bobby Fischer vit à Pasadena** (Noren), de John Arnold : **Norma Jeane** (Oates), de Joan Mompert : **On ne paie pas, on ne paie pas** (Dario Fo) et **Je préférerais mieux pas** (Rémi Devos), d'Agathe Alexis : **Les Jardins de l'horreur** (Call), de Thibault Rossigneux : **Extrémophile** (Badéa), de Kheireddine Lardjam : **Mille francs de récompense** (Hugo), et enfin de Tatiana Spivakova : **Ton Corps ma Terre** (Spivakova/Darwich).

Il enregistre de nombreuses dramatiques radio pour Radio France notamment avec Claude Guerre, Jean-Mathieu Zand et Christine Bernard Sugy. ■

Cinéma :

- Les yeux fermés d'Olivier PY
- Lucy de Luc Besson
- Raid Dingue de Danny Boon
- 120 battements par minute de Robin Campillo (Grand Prix Jury Cannes 2017)
- Normandie Nue de Philippe Le Guay
- Amin de Philippe Faucon (Quinzaine des réalisateurs Cannes 2018)
- Vaurien de Peter Dourountzis (Sélection officielle Cannes 2020)



- La terre des hommes de Nael Marandin (Semaine de la critique Cannes 2020)
- Reprise en main de Gilles Perret

Télévision :

- L'histoire d'Annette Zelman de Philippe Le Guay
- Sous Contrôle d'Erwan Le Duc
- D'argent et de sang de Xavier Giannoli
- Le Signal de Slimane-Baptiste Berhoun

ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

ALICE FAURE

Après s'être formée au Conservatoire de région de Clermont-Ferrand auprès de Michel Guyard, puis au Conservatoire municipal du XIXème arrondissement de Paris auprès de Michel Armin, Alice débute sa carrière en 2010 avec Quentin Defalt dans **Contes aux théâtres** de la Porte Saint-Martin et du Gymnase, elle joue à nouveau sous sa direction dans plusieurs spectacles : **Brita Bauman (les Cadouin #2)**, **La Reine des Neiges**, elle travaille alors avec différents metteurs en scène tels que Jean-Claude Seguin, Patrick Alluin... naviguant entre le répertoire classique et les créations. Par ailleurs elle collabore à la mise en scène de nombreux spectacles dans des univers très variés avec notamment Virginie Lemoine ou Quentin Defalt. En 2017 elle participe au stage « **mettre en scène, une traversée du processus de création** » dirigé par Laurent Leclerc, où elle rencontre Denis Paumier, jongleur et metteur en scène, qu'elle accompagne depuis comme dramaturge sur plusieurs créations de cirque. Elle signe aussi la dramaturgie des spectacles de la magicienne et marionnettiste Chloé Cassagnes. Également autrice, adaptatrice et metteuse en scène, elle crée plusieurs spectacles depuis 2012 : **La Boîte de Pantoufle**, **Huckleberry** (d'après Mark Twain), **Jambonlaissé** (d'après Hamlet).

Elle fonde en 2018 avec Emma Santini la compagnie Bocca-Mela avec laquelle elle explore notamment les relations entre les mythes et la culture populaire. Elle signe notamment les mises en scène de **Seul(s)** de Olivier Duverger Vaneck au festival off d'Avignon 2022 et en juin 2023 **Comment la baleine eut un gosier** (d'après Kipling) au théâtre Chateaubriand à Saint-Malo. Elle prépare actuellement la création en diptyque de **Appendice et Notice**, d'après Cyrano de Bergerac (création automne 2024) et retrouve en tant que dramaturge Denis Paumier pour **Catch 22** et Chloé Cassagnes pour **la Chambre**. Elle est à l'affiche **du Fossé**, mis en scène par Serge Barbuscia dont elle sera aussi l'assistante à la mise en scène (création au théâtre du balcon en avril 2023). ■



ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

MARIEJO BUFFON

À la fois comédienne, chorégraphe et danseuse, Marie-Jo Buffon commence dès les années 2000 à chorégraphier pour des courts-métrages ou clips : **Carmen**, duo Daguerre/Francis Cabrel – **Posé**, **Petite Gueule**...

C'est néanmoins pour le théâtre, musical ou non, contemporain ou classique qu'elle signe le plus de collaborations : **Exit**, **La Ménagerie de Verre**, **Ce soir il pleuvra des Etoiles**, **Les filles de Babayaga**, entre autres, avec Patrick Alluin – **Dom Juan**, **Aladin**, **Alice aux Pays des Merveilles**, mise en scène Jean-Philippe Daguerre – **La Maladie de la famille M**, mise en scène Armance Galpin – **La Femme coupée en deux**, mise en scène Chloé Cassagnes – **Jambonlaissé**, **Seul(s)**, **Comment la baleine eut un gosier**, mise en scène Alice Faure.

En 2018, elle crée sa propre structure Réversible-compagnie à géométrie variable. ■



ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

NIKI DEMILLER

Niki Demiller est un compositeur de 33 ans vivant à Paris. Il interprète sa musique dans le second film de Yann Gonzalez, **Je Vous Hais Petites Filles** (Sedna / Epicentre), sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes.

Passionné par les synthétiseurs analogiques comme les ensembles harmoniques, à la façon de François de Roubaix ou Howard Shore dans ses travaux avec David Cronenberg, il étudie l'arrangement, le piano jazz et l'écriture pour orchestre.

En 2022 il compose et dirige la bande-originale orchestrale de la comédie musicale **Youssou et Malek** de Simon Frenay (La Belle Affaire), **Langue Maternelle** de Mariame N'Diaye (Golgota) et le long métrage **J'ai traversé le désert, une arme à la main** de Laurence Garret et Juan Manuel Sepulveda (Aqua Alta, Arte).

Niki Demiller sort son premier album **Autopsie de l'homme qui voulait vivre sa vie** sur le label La Tebwa en Avril 2021. Objet conceptuel traitant du milieu de l'entreprise dans le tertiaire, ce premier album assorti d'une série de podcast font l'objet d'un accueil critique positif sur les ondes de **France Inter**, **France Culture** et dans les pages de **L'Humanité**, **Telerama** et **Rock 'n' Folk**. L'album est présenté au Point Ephemere à Paris et sur l'une des scènes principales de la Fête de L'Humanité en ouverture de Miossec.

Son deuxième album est en cours de réalisation avec le producteur Yan Wagner. ■



INFOS ET CONTACT

CONTACT PRESSE DU THÉÂTRE TRANSVERSAL

Agence de presse Sabine Arman

Sabine

sabine@sabinearman.com

06 15 15 22 24

Doris

doris@sabinearman.com

06 61 75 24 86

CONTACT PRODUCTION COMPAGNIE TROP PLEIN DE CE QU'IL AIME

Céline Roux

134 boulevard Voltaire

75011 Paris

celroux@hotmail.com

06 16 17 21 82

